

Credo de Nicée-Constantinople¹

En 325, à Nicée, puis en 381, à Constantinople, les évêques se réunirent en concile universel pour redéfinir les fondements de la foi chrétienne et la juste interprétation des textes bibliques. Ils vivaient une époque où de nombreuses hérésies menaçaient l'Église, et mettaient en doute plusieurs aspects des personnes de la trinité divine.

Les « Confessions » protestantes de la Réforme, celle d'Augsbourg pour les luthériens (1530), les Confessions Helvétiques (dès 1536), puis celle de la Rochelle pour les calvinistes (1571) s'inspirent largement de ces **credo**² primitifs. Calvin le fait aussi pour la rédaction de son Catéchisme.

Aujourd'hui encore, la plupart des «Églises historiques» et des Églises Évangéliques s'y réfèrent.

Ci-contre le paragraphe concernant Jésus-Christ :

Je crois en un seul Dieu,
le Père Tout-Puissant,
Créateur du ciel et de la terre
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père, avant tous les siècles.
Il est Dieu, né de Dieu,
Lumière, né de la Lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
de même nature que le Père,
et par Lui tout a été fait.

Pour nous les hommes,
et pour notre salut,
Il descendit du ciel.
Par l'Esprit Saint,
Il a pris chair de la vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion
et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et Il monta au ciel ;
Il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts;
et son règne n'aura pas de fin.

¹ Cité dans le Catéchisme de L'Église catholique (Edit. Marne Pion, 1992), p. 50.

² En latin, credo signifie « Je crois ».